

INFO MÉDIAS

Un an après l'accréditation de l'IPC comme centre d'excellence européen ENETS pour les tumeurs neuroendocrines, premiers bilans

Marseille, le 12 mars 2018. En mars 2017, l'Institut Paoli-Calmettes était accrédité comme Centre d'Excellence Européen par le réseau Européen des tumeurs neuroendocrines (ENETS). Cette accréditation, qui est la garantie d'une prise en charge multidisciplinaire par des médecins impliqués dans le diagnostic et le traitement de ces cancers, concerne 43 centres en Europe, dont 3 en France, l'IPC étant le seul Centre de lutte contre le cancer (CLCC). L'IPC est également le centre coordonnateur national du réseau RENATEN (réseau National de prise en charge des tumeurs neuroendocrines) qui rassemble 17 réseaux experts sur le territoire national.

Le centre IPC-ENETS permet l'accès sur l'établissement à toutes les disciplines médico-chirurgicales et aux plateaux techniques (radiologie interventionnelle, endoscopie, médecine nucléaire, oncogénétique...) nécessaires pour le diagnostic et la prise en charge optimale de ces tumeurs.

Le centre dispose aussi de l'expertise anatomopathologique, en tant que centre expert TENpath, qui est le réseau national d'anatomopathologie dédié aux tumeurs neuroendocrines, et qui assure ainsi les relectures de pièces opératoires et biopsies de la région.

« Cette structuration est centrée sur la RCP (réunion de concertation multidisciplinaire) régionale de recours RENATEN ENETS : cette RCP hebdomadaire accessible via un portail dédié sur le site de l'IPC, offre aux médecins des établissements de la région la possibilité de discuter des dossiers de leurs patients porteurs de tumeurs neuroendocrines et de définir de façon collégiale les options thérapeutiques », explique le Professeur Patricia Niccoli, coordinatrice RENATEN-ENETS à l'IPC.

Plus de 450 dossiers de patients

Un an après cette accréditation européenne ENETS, l'IPC dresse un premier bilan. En 2017, près de 500 dossiers de patients ont ainsi été discutés à la RCP avec l'équipe tumeurs neuroendocrines de l'IPC et les experts du centre Lacassagne à Nice (Dr Gérard Cavaglione) et de l'institut Sainte-Catherine en Avignon (Dr Laurent Mineur), établissements partenaires IPC-ENETS, soit une activité qui a doublé en un an.

Une consultation de recours en moins de 5 semaines

Afin d'optimiser la prise en charge des patients porteurs de tumeurs rares, le centre IPC-ENETS a mis en place une consultation de recours dédiée à ces cancers, avec un accès prioritaire et l'organisation des examens et des consultations spécifiques (chirurgie, endoscopie..) en moins de 5 semaines, avant discussion du dossier complet à la RCP régionale RENATEN-ENETS.

Cette organisation permet l'accès rapide à toutes les spécialités sur le site de l'IPC, mais également à des consultations spécialisées de cardiologie (pour les tumeurs neuroendocrines carcinoïdes) et de chirurgie thoracique, avec les équipes partenaires du centre (AP-HM, Hôpital Nord).

Le centre IPC-ENETS permet l'accès à des traitements spécialisés comme la radiothérapie interne vectorisée (LUTATHERA) en place à l'IPC depuis 2016, et aux essais cliniques nationaux et internationaux pour ces tumeurs.

Une activité en réseau

La collaboration avec les médecins référents et les établissements de la région permet à tous les patients de bénéficier de l'expertise des spécialistes, tout en pouvant ensuite être suivis et traités (notamment par chimiothérapie, thérapies ciblées...) s'ils le souhaitent, près de leur domicile.

Centre européen, l'IPC participe également à la formation des professionnels de santé et aux travaux de recherche clinique et scientifique européen sur ces tumeurs, et plusieurs études sont en cours.

Une expertise partagée avec l'étranger : l'exemple du Maroc

L'IPC, Centre d'excellence européen ENETS pour la prise en charge des tumeurs neuroendocrines (TNE) partage son expertise avec une équipe de spécialistes marocains : oncologues, radiologues, chirurgiens, anatomopathologistes, qui souhaitent structurer la prise en charge des TNE au Maroc en lien avec le centre IPC. Ainsi, IPC-ENETS a accueilli l'équipe en formation du 23 au 25 janvier 2018.

Ces médecins marocains participeront désormais à la réunion multidisciplinaire spécifique (RCP régionale de recours RENATEN-ENETS) et pourront soumettre leurs dossiers de patients pour discussion et expertise.

Des échanges pour l'accès à la consultation spécialisée TNE de l'IPC, ou à des examens spécifiques comme le TEP DOPA ou la relecture histologique des pièces opératoires et des biopsies seront favorisés.

Les tumeurs neuroendocrines : un diagnostic difficile, souvent méconnu

Les tumeurs neuroendocrines (TNE) sont des cancers rares, avec une incidence inférieure à 1 à 2 cas pour mille. Ces tumeurs peuvent concerner tous les organes : en grande majorité le tube digestif (70 %), (pancréas et intestin grêle principalement), mais aussi les poumons et les bronches, les glandes neuroendocrines du système nerveux (parangliomes et phéochromocytomes), la thyroïde (cancer médullaire).

Leur évolution se fait souvent à bas bruit, et le diagnostic intervient alors devant des métastases révélatrices, notamment au foie, ou devant des signes cliniques liés à la sécrétion de la tumeur ou à sa taille. Ces signes pouvant être discrets, la maladie peut être présente depuis plusieurs années avant que le diagnostic soit posé.

Le diagnostic peut être également établi sur l'analyse de la pièce opératoire après chirurgie (appendice, côlon, thyroïde, surrénale...). L'analyse de la tumeur ou de la biopsie, qui confirme le diagnostic, réclame une expertise afin de pouvoir disposer de tous les paramètres qui vont prédire l'agressivité de la maladie et guider la prise en charge thérapeutique.

Le traitement adéquat au bon moment

« Ces cancers se caractérisent pour la plupart par une évolution lente : il est donc important de ne pas sur-traiter ces cancers, et altérer ainsi la qualité de vie par les effets secondaires de traitements qui ne vont pas apporter de bénéfice sur l'évolution de la maladie », explique Patricia Niccoli.

Ainsi, même en présence de métastases, notamment de faible volume, il est possible de s'en tenir à une surveillance par le dosage des marqueurs biologiques et un scanner ou une IRM à intervalles réguliers, ou d'introduire un traitement mensuel par hormonothérapie (analogue de la somatostatine).

Seule une progression significative de la maladie va conduire à un traitement plus important qui pourra être local, notamment sur le foie (chimio-embolisation, radiofréquence, chirurgie...), ou général (hormonothérapie, chimiothérapie, thérapie moléculaire ciblée orale). Des traitements innovants, comme la radiothérapie interne vectorisée (LUTATHERA) ou un protocole dans le cadre d'un essai clinique peuvent également être proposés.

Ces traitements permettent de stabiliser la maladie qui devient alors une maladie chronique, surveillée par des évaluations régulières.

En fonction de la masse tumorale, du type ou de l'agressivité de la tumeur, un traitement peut être proposé d'emblée (hormonothérapie, chimiothérapie ou thérapie ciblée). Enfin, si elle est possible, une chirurgie curative est indiquée pour des tumeurs localisées suivie d'une surveillance régulière.

Les TNE : une prise en charge spécialisée indispensable

Compte tenu de ses caractéristiques et de leur rareté, la prise en charge de ces cancers réclame une expertise, tant dans le diagnostic, notamment l'analyse histologique, que dans les décisions de traitement.

L'IPC est également centre expert pour les deux autres réseaux nationaux de cancers endocriniens rares : TUTHYREF (cancers thyroïdiens résistants à l'iode radioactif ou métastatiques) et COMETE (cancers des surrénales), créées par l'Institut national du cancer (INCa), et qui ont pour objectif de permettre une égalité d'accès aux soins pour les patients porteurs de ces cancers rares en France.

Le Professeur Patricia Niccoli

Varoise d'origine, spécialiste en onco-endocrinologie, docteur en Sciences, Patricia Niccoli s'est spécialisée dès le début de son assistantat en 1996 dans le domaine des tumeurs neuroendocrines, d'abord héréditaires, puis sur l'ensemble de ces tumeurs. Elle a réalisé toutes ses études à Marseille et a enseigné à la Faculté de Médecine. Elle fait partie des rares spécialistes nationaux sur ces pathologies. Elle est membre du Conseil d'administration du Groupe d'étude des tumeurs neuroendocrines (GTE), sous l'égide duquel elle a structuré le réseau national RENATEN en 2010.

Ressources vidéo et photos

Le Professeur Patricia Niccoli, responsable du réseau d'experts ENETS

<https://paoli-calmettes.cache.ephoto.fr/link/BTAEMw1iAyVTMFJmB3BacA9qVnUAZg>

Des médecins marocains accueillis en formation aux TNE à l'IPC à Marseille

<https://paoli-calmettes.cache.ephoto.fr/link/UWRUY1wyByFWKFZtVS8BKFM0ByQHYQ>

A propos de l'IPC :

Certifié par la Haute Autorité de Santé (HAS) en 2015 niveau A, sans remarque, et membre du groupe UNICANCER, l'IPC rassemble 1 580 chercheurs et personnels médicaux et non médicaux, engagés dans la prise en charge globale de l'ensemble des pathologies cancéreuses : recherche, soins médicaux et de support, enseignement et formation. L'IPC a réalisé plus de 91 220 consultations et accueilli plus de 10 085 nouveaux patients en 2016. La prise en charge à l'IPC s'effectue exclusivement sur la base des tarifs de la sécurité sociale, et les dépassements d'honoraires ne sont pas pratiqués dans l'établissement. Régi par les articles L6162-1 à 13 du Code de la Santé publique, l'Institut Paoli-Calmettes est habilité à recevoir des dons et legs.

Pour plus d'informations : www.institutpaolicalmettes.fr

Contact presse :

Elisabeth **BELARBI** – Chargée des Relations presse

04 91 22 37 48 - 06 46 14 30 75

belarbie@ipc.unicancer.fr